

Quartiers de Toulouse

# Le tramway de l'indifférence

Après deux semaines de grève, le tramway toulousain est toujours à l'arrêt. Le train-train des futurs usagers n'en est pas pour autant bousculé.

« Un tramway nommé désir ». Pas si sûr. Le slogan racoleur de Tisséo, placardé sur les abribus, est trompeur. A 12 kilomètres au nord de Toulouse, Beauzelle est l'avant dernière station de la ligne. Les rails sont silencieux, les bancs vides. Ici comme ailleurs, le tramway fait figure de fantôme. Bilan de treize jours de grève : jamais personne n'a encore emprunté la ligne. « *Géner les usagers, c'est notre seul moyen de pression* », affirme l'un des conducteurs grévistes. Au dépôt de Garossos, où sont stockés les tramways, ils sont une trentaine à être sur le pied de guerre. Malgré la bonne humeur, les sourires sont amers. « C'est pas notre but d'embêter les gens, mais on n'a pas le choix ! », lance l'un d'eux. Qu'il se rassure. Presque logiquement, la réalité est tout autre. Ce mode de transport, non familier dans la région, ne fait pas défaut aux Toulousains.



Les conducteurs sont en grève depuis bientôt deux semaines. Le tramway risque d'être encore immobilisés à Noël. Photo Marie-Eve Bourgois

## Arrêts de bus supprimés

L'hôpital Purpan est desservi par l'un des 18 arrêts de cette nouvelle ligne. Françoise qui vient du centre-ville quotidiennement depuis 10 jours témoigne : « On a attendu jusqu'à maintenant, alors qu'ils soient en grève un peu plus ou un peu moins, qu'est-ce que ça change ? On ne l'a jamais vu fonctionner ! » A ses côtés, les autres visiteurs, des clés de voiture dans la poche, partagent son avis. Cela fait dix ans que Christian roule fréquemment jusqu'à Purpan, « et ça fonctionne très bien », assure-t-il. Pourtant, la création de la ligne de tramway a provoqué la suppression

d'une partie du parking et des arrêts de bus du secteur. Pour se rendre à Purpan, seule une ligne de bus demeure. « Je prends le métro et le 64, c'est relativement simple », sourit Céline. Pour elle, les derniers changements n'engendrent aucune difficulté.

## Voitures, bus, deux-roues

Le tramway est loin de faire de l'ombre aux autres moyens de transport. Le bus, les voitures et les deux roues restent largement plébiscités. Malgré

les déviations et routes réduites. « Je prendrai le tramway s'il fonctionne mais la grève ne me gêne pas. Je suis d'accord avec eux, leurs revendications sont justes. Tant pis s'il y a des bouchons », relativise Olivier, professeur à Blagnac. Comme lui, ils sont beaucoup à soutenir les conducteurs. Le dimanche, certains Toulousains se déplacent même au quartier général des grévistes pour leur glisser quelques mots de soutien. « La semaine dernière il y a une femme qui est venue se plaindre, eh bien elle est repartie avec un brassard SUD sous le bras ! », s'amuse un salarié de Tisséo.

Si la grève des salariés ne fait pas tant polémique, c'est l'existence même du tramway qui est ponctuellement décriée. 211 millions d'euros déboursés. « On aurait mieux fait de rajouter quelques lignes de bus, et le tour était joué », soupire Françoise agacée par le « gaspillage de l'argent ». Pour beaucoup indifférents à ce nouveau mode de transport, les Toulousains restent à convaincre.

Marie-Laurence Fleitour et Marie-Eve Bourgois

## La question du jour

### Les abonnements remboursés ?

Non, aucun remboursement n'est prévu pour les gens qui ont pris un abonnement spécialement pour profiter du tramway. Du côté de Tisséo, on se justifie en avançant que l'abonnement permet de prendre les lignes de bus qui pallient l'absence du tram. tramway, la ligne 70, est perturbée par le mouvement social.

## Conflit social

# Au point mort

Après treize jours de grève, le dialogue reste bloqué sur la question d'une prime mensuelle.



Les tramways sont à l'arrêt depuis treize jours. Photo MEB

Entre les grévistes et la direction d'Epic Tisséo, la régie des transports urbains, le dialogue reste toujours au point mort après treize jours de blocage. Hier matin, le syndicat Sud, majoritaire chez les conducteurs de tram, a adressé une lettre à la direction, assortie de nouvelles propositions. Les conducteurs renonceraient à la « prime d'ouverture » de 300€, estimée « injuste » au départ, car ne s'adressant qu'à 300 agents, ainsi qu'aux deux jours de repos supplémentaires demandés initialement.

En échange des ces concessions, le syndicat demande une contrepartie financière : une prime mensuelle de 86€ pour tous les conducteurs de tramway. Mais, comme le répétait hier dans La Dépêche du midi, Gérard André, président de l'Epic Tisséo, se « refuse à acheter la paix sociale

en posant un chèque sur la table. » Joint par téléphone, la directrice de communication de la régie des transports, Michèle Gallard, confirme : « Il n'y aura pas de discussions sur les revendications salariales, mais nous sommes prêts à nous concerter sur l'amélioration des conditions de travail. »

Une avancée qui ne satisfait pas les grévistes. « La direction n'arrête pas de faire la sourde oreille depuis le début de la grève. Nous on aurait préféré des négociations avant le début du mouvement, tempête Frank Delperier, secrétaire du syndicat Sud Transport à Tisséo. Alors s'ils veulent jouer la montre, qu'ils le fassent. Mais pour l'instant, les tramways resteront bloqués ! »

Thibaud le Floch

## Accessibilité

# Les handicapés oubliés

Pour Odile Maurin, membre de l'association Handi-Social : « L'accès au tramway est dangereux pour les personnes en fauteuil »

Dans plusieurs communiqués, le Collectif inter-associatif Handicaps 31 a dénoncé, photos à l'appui, des manquements aux normes d'accessibilité aux handicapés du tramway à Toulouse. Très en colère, ils demandent des modifications techniques, toujours possibles d'après eux.

Odile Maurin, membre de l'association Handi-social, (revient sur le problème).



Les associations d'handicapés ont alerté Tisséo, sans réponse. Photo DR

### Quels problèmes rencontrez-vous pour prendre le tramway ?

Entre l'entrée du tramway et le quai, il faut un espace qui ne dépasse pas 2 cm. Actuellement, il est de 5 à 8 cm. Ce qui veut dire qu'en fauteuil roulant, on peut facilement casser ou bloquer une roue. Surtout si le fauteuil est manuel. Le problème se pose aussi pour une personne âgée avec une canne, ou une femme avec une poussette. Nous, handicapés, risquons de chuter, si le fauteuil bascule. Ensuite, une main courante verticale gêne la rotation d'un fauteuil à l'endroit des doubles portes du milieu. Elle aurait pu être mise au plafond.

### Quand avez-vous constaté ces problèmes ?

On se retrouve devant le fait accompli ! Nous n'avons pu obtenir une visite du tramway seulement quelques jours

avant l'inauguration, et en insistant. La plus grande surprise, c'est que l'espace de 2 cm était prévu dans la maquette en 2007, à laquelle nous avons eu accès.

### Pourquoi ce revirement technique d'après vous ?

Je pense que leurs raisons sont financières. Mais peu importe, c'est leur problème ! Plus on avance, meilleures sont les connaissances.

### Que peut encore faire Tisséo sur le plan technique ?

Il n'est pas trop tard pour faire des modifications pour combler l'espace. D'autres villes, Bordeaux par exemple, ont connu le même problème, et l'ont réglé. On peut ajouter des éléments, comme des mini-palettes, des barres de seuil réglables.

### Où en êtes-vous dans vos démarches ?

Nous n'avons aucun retour du comité Epic à Tisséo, qui gère le dossier. J'ai un rendez-vous avec l'adjointe au maire à Toulouse. Nous attendons que le tram circule pour organiser une conférence de presse et prévenir les médias. Il faut que Tisséo prenne des

engagements sur la sécurité.

Anaïs Gerbaud